

Pourquoi le Bouddha est gros ?

Lorsque de nombreux Occidentaux pensent à "Bouddha", ils ne visualisent généralement pas le Bouddha de l'histoire, de la méditation ou de l'enseignement. Ce "vrai" Bouddha est connu plus complètement sous le nom de Bouddha Gautama ou Bouddha Shâkyamuni et est presque toujours représenté dans une profonde méditation ou contemplation. L'image est très souvent celle d'un individu très mince avec une expression sérieuse mais sublimement paisible sur son visage.

Le Bouddha qui rit

La plupart des Occidentaux, cependant, pensent à un personnage gros, chauve et joyeux appelé "Le Bouddha qui rit" lorsqu'ils pensent au Bouddha. D'où vient ce personnage ?

Le Bouddha rieur est issu de contes chinois du 10e siècle. Les histoires originales du Bouddha rieur étaient centrées sur un moine Ch'an nommé Ch'i-t'zu, ou Qieci, de Fenghua, dans l'actuelle province du Zhejiang. Ch'i-t'zu était un personnage excentrique mais très aimé qui faisait de petites merveilles, comme prédire le temps. L'histoire chinoise a attribué la date de 907-923 à la vie de Ch't'zu, ce qui signifie qu'il a vécu bien plus tard que le Shakyamuni historique, le vrai Bouddha.

Le Bouddha Maitréya

Selon la tradition, juste avant la mort de Ch'i-t'zu, il s'est révélé être une incarnation du Bouddha Maitréya. Maitreya est nommé dans le Tripitaka comme le Bouddha d'un âge futur. Les derniers mots de Ch'i-t'zu furent

Maitreya, le vrai Maitreya

Renaître d'innombrables fois

De temps en temps, se manifeste chez les hommes

Les hommes de l'époque ne le reconnaissent pas.

Pu-tai, protecteur des enfants

Les contes de Ch'i-t'zu se sont répandus dans toute la Chine, et il a fini par être appelé Pu-tai (Budai), ce qui signifie "sac de chanvre". Il porte sur lui un sac rempli de bonnes choses, comme des bonbons pour les enfants, et il est souvent représenté avec des enfants. Le Pu-tai représente le bonheur, la générosité et la richesse, et il est un protecteur des enfants ainsi que des pauvres et des faibles.

Aujourd'hui, on trouve souvent une statue de Pu-tai près de l'entrée des temples bouddhistes chinois. La tradition qui consiste à frotter le ventre du Pu-tai pour lui porter chance est une pratique folklorique, mais pas un véritable enseignement bouddhiste. Le fait que ce bouddha rieur du folklore soit accepté dans la pratique officielle témoigne de la grande tolérance du bouddhisme à l'égard de la diversité. Pour les bouddhistes, toute qualité qui représente la nature de Bouddha doit être encouragée, et le folklore du genre, Bouddha riant n'est pas considéré comme une sorte de sacrilège, même si les gens peuvent le confondre involontairement avec le Bouddha Shâkyamuni.

Fan de Bouddhisme ? Retrouvez cette collection de bracelets Bouddhistes : <https://bouddha-power.com/collections/bracelets-bouddha>

Un maître éclairé idéal

Le Pu-tai est également associé au dernier panneau des Dix images de bœufs. Il s'agit de dix images qui représentent les étapes de l'illumination dans le bouddhisme ch'an (zen). Le dernier panneau montre un maître éclairé qui entre dans les villes et les marchés pour donner aux gens ordinaires les bénédictions de l'illumination.

Le Pu-tai a suivi la propagation du bouddhisme dans d'autres parties de l'Asie. Au Japon, il est devenu l'un des sept dieux chanceux du shintoïsme et est appelé Hotei. Il a également été incorporé dans le taoïsme chinois en tant que divinité de l'abondance.